

n°07

Date de publication
30 mars 2023

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

La floraison est engagée sur une partie des parcelles du réseau. Les conditions actuelles sont propices à un avancement rapide et une croissance continue des plantes.

- Charançon de la tige du colza : fin du risque pour les parcelles ayant atteint le stade E
- Meligèthes : augmentation des signalements le risque existe
- Pucerons cendrés : quelques signalements modérés. A surveiller attentivement

• Céréales à paille

- Sur blé le stade épi 1cm est en cours de réalisation, un peu plus de 75% des parcelles de blé du réseau l'ont atteint, 30% des parcelles observées ont débuté la montaison et sont au stade 1-2 nœuds. C'est la même situation sur orge, le stade épi 1 cm est en cours, quelques parcelles ont débuté la montaison. Le temps frais de ces derniers jours a plutôt ralenti le développement des cultures.
- Du côté des maladies c'est encore très calme. Aucune maladie du pied n'est pour l'instant signalée en phase avec les prévisions des modèles. L'oïdium est à surveiller sur les variétés sensibles. La présence de pustules de rouille brune et de quelques taches de septoriose nous indique que l'inoculum est présent pour ces deux maladies.
- Comme la semaine dernière la situation est plutôt saine pour l'instant sur la région.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Réseau 2022 2023

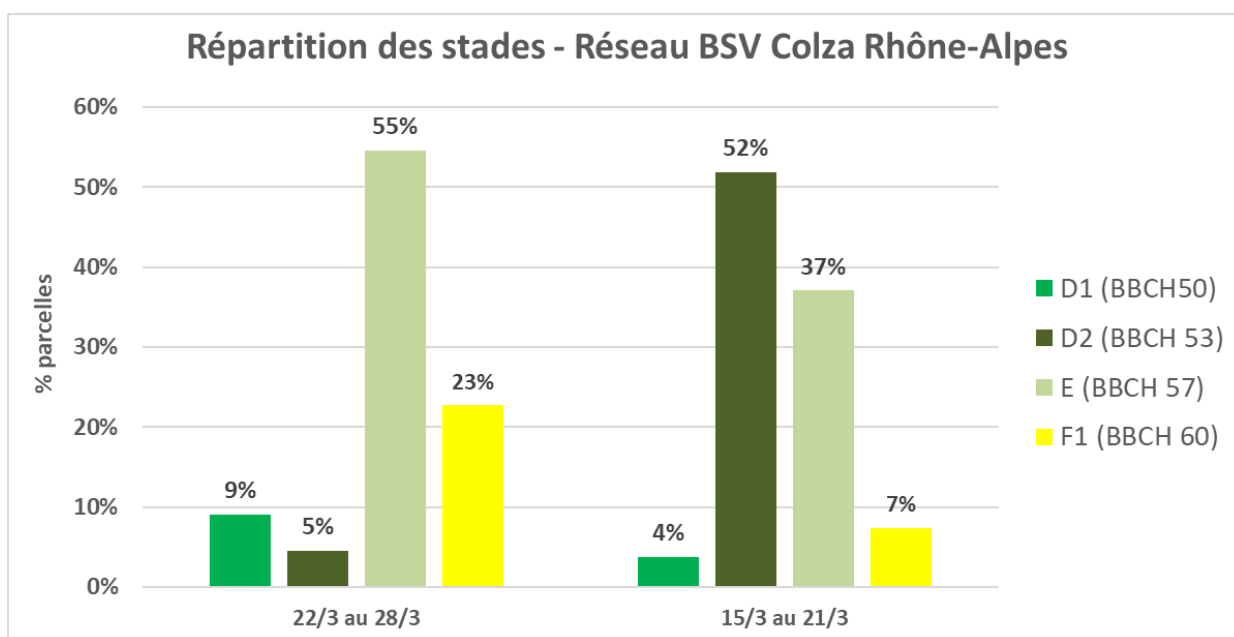
22 parcelles sur 28 ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 8 parcelles dans l'Ain (01)
- 9 parcelles dans la Drôme (26)
- 4 parcelles en Isère (38)
- 1 parcelle dans le Rhône (69)



Stades des colzas

La majorité des parcelles du réseau sont désormais au stade E (BBCH 57) marqué par la séparation des boutons. Nous nous rapprochons très rapidement donc de la floraison qui est déjà initiée sur certaines parcelles.



Ravageurs

- Méligèthes

- % plantes porteuses de méligèthes

15 parcelles signalent des plantes porteuses de méligèthes en cœur de parcelle à hauteur de 47% des plantes en moyenne

Rappel semaine précédente : 20 parcelles – 43% des plantes

➤ Nombre de méligèthes par plante

7 parcelles signalent de la présence sur plante en bordure à une hauteur moyenne de 2.5 individu/plante et 15 parcelles signalent la présence sur plante en cœur de parcelle à une hauteur moyenne de 3.3 ind/plante.

Rappel semaine précédente : 22 parcelles – 3.2 ind/plante

Le tableau ci-dessous permet de résumer les captures en fonction des stades des parcelles du réseau :

Stade	Nb de parcelles observées	Parcelles avec présence de méligèthes			
		Nb parcelles	Moyenne/plante	Mini	Maxi
D1 (BBCH 50)	1	1	3	3	3
D2 (BBCH 53)	2	2	3.3	2	4.7
E (BBCH 57)	12	9	3.7	0.5	8
F1 (BBCH 61)	7	4	2.2	1	3.2

Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

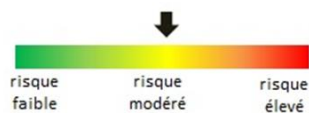
Seuil indicatif de risque :

Etat de la culture	Conseil / Seuil d'intervention
Si le colza n'est pas vigoureux en sortie d'hiver (petits colzas dus aux levées tardives, infestations larvaires ...) et/ou si les conditions environnementales sont défavorables aux compensations (températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs de type larves d'altises, charançons du bourgeon terminal).	Surveiller les méligèthes dès l'apparition des boutons et intervenir lorsque le seuil sera atteint ou dépassé. 1 méligèthe par plante au stade D1 ; 2 à 3 méligèthes par plante au stade E
Si le colza est vigoureux (sain, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif)	Attendre le stade E (boutons séparés) et intervenir uniquement si le seuil de 4 à 6 méligèthes par plante est dépassé.

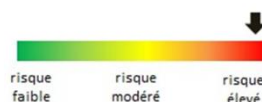
Analyse du risque : la totalité des parcelles du réseau sont en la phase de sensibilité lié à la présence des boutons

Le stade et l'état global des plantes sont donc les facteurs déterminants pour l'analyse du risque vis-à-vis de ce ravageur. De ce fait, on distinguera deux niveaux de risque :

- Parcelles avec un colza vigoureux et bien développé :



- Parcelles avec un colza peu vigoureux et peu développé :



Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

• Puceron cendré

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Observation : 3 parcelles signalent la présence de colonies à une hauteur moyenne de 0.2 colonies/m² et 0.5 colonie/m² en bordure

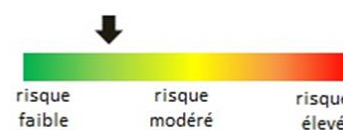
Rappel semaine précédente : 2 parcelles – 1.2 ind/plante

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais la pression diminue légèrement. On considèrera donc que le risque est faible à modéré à l'échelle du réseau.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)



• Charançon de la tige du colza

Biologie du ravageur

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

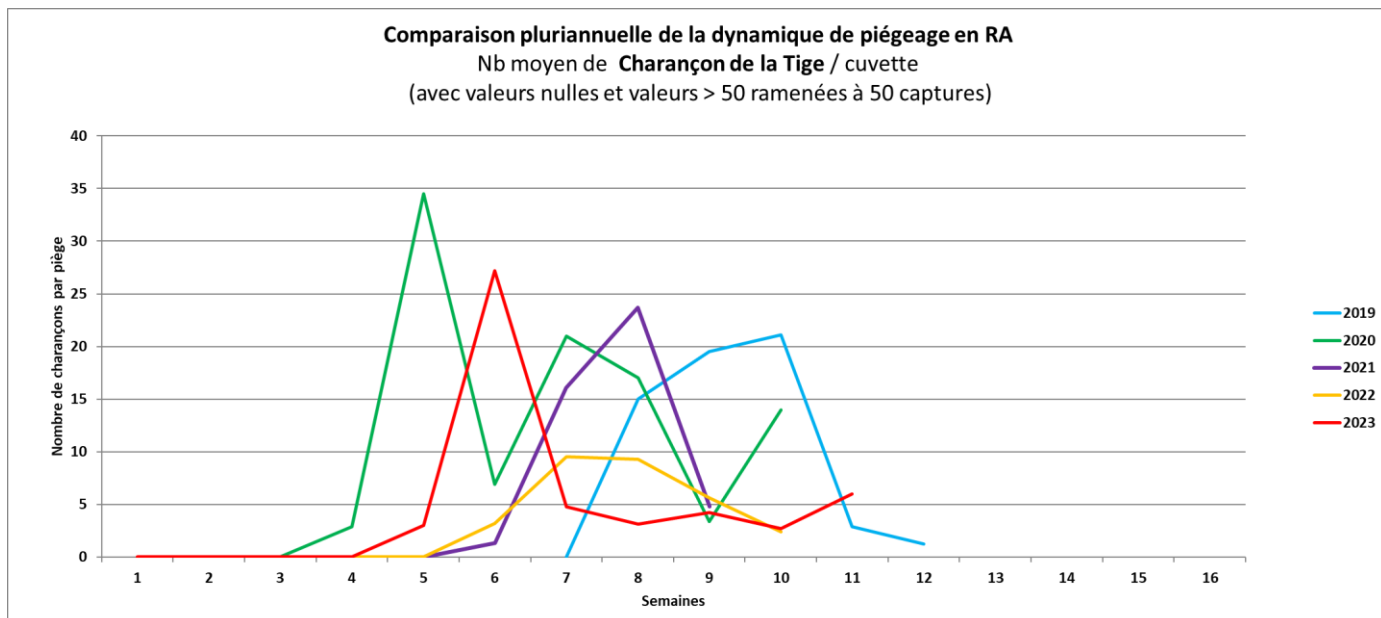
Période de risque : le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

Observations : parmi les 22 parcelles suivies cette semaine, 10 signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 6 individus/cuvette (min : 1 et max : 24).



La surveillance des captures doit être une priorité.

Attention en début de campagne la confusion entre charançon de la tige du colza et du chou sont possibles.

Terres Inovia a développé un nouvel outil d'aide à la décision pour remplace proPlant, retrouver plus d'infos [ICI](#).

Pour tester l'OAD, [cliquer ici](#).

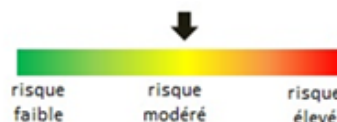


Analyse du risque

Les relevés réalisés cette semaine grâce aux cuvettes jaunes indiquent une montée en puissance des captures due principalement aux retours de conditions météorologiques plus favorables au vol. Cependant, la majorité des parcelles du réseau ont atteint le stade E marquant la fin du risque pour ces dernières. On distinguera donc deux niveaux de risques :

- Parcelles les plus avancées au stade E : fin du risque

- Parcelles les moins avancées aux stades D1/D2 :



- **Charançon de la tige du chou**

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture de colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut-être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

14 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 27.1 individus/cuvette

Rappel semaine précédente : 13 parcelles – 12.3 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe).

ANNEXE

Rappel des stades :

Stade C1 : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Distinguer le charançon de la tige du colza, de celui de la tige du chou :



	Charançon de la tige du colza	Charançon de la tige du chou
Tailles	3 à 4 mm	2.5 à 3 mm
Aspect du corps	Gris cendré à noir	Gris cendré
Extrémité des pattes	Noire	Rousse
Nuisibilité	Forte	Nulle

🌀 Céréales à paille

➤ Blé tendre

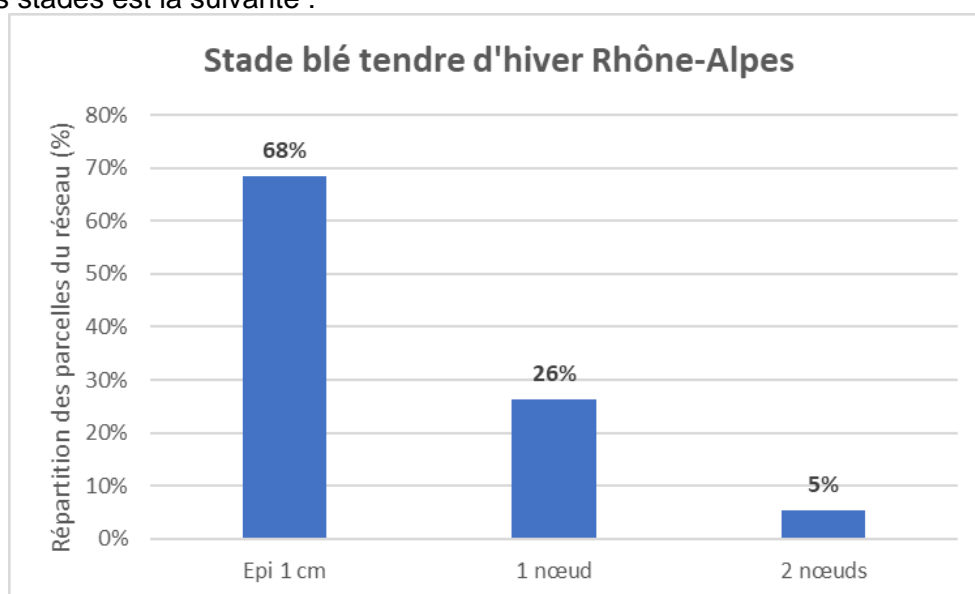
Le réseau d'observation est composé de 19 parcelles de blé tendre réparties sur les départements de :

- l'Ain, 6 parcelles
- l'Isère, 6 parcelles
- la Drôme, 4 parcelles
- la Loire, 3 parcelles

La répartition géographique des parcelles blé tendre est la suivante :



La répartition des stades est la suivante :

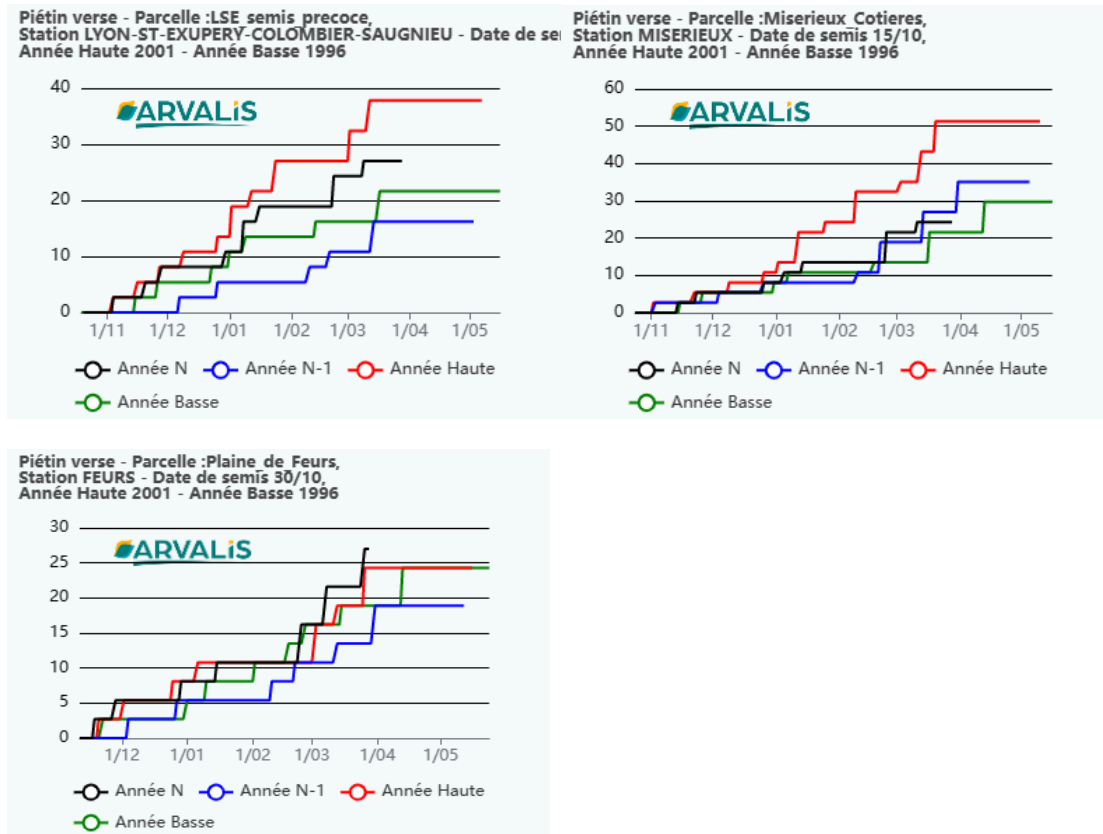


La majorité des parcelles sont au stade épi 1 cm et plus de 30% ont débuté la montaison et sont au stade 1-2 nœuds. Ces observations correspondent à la médiane des 20 dernières années.

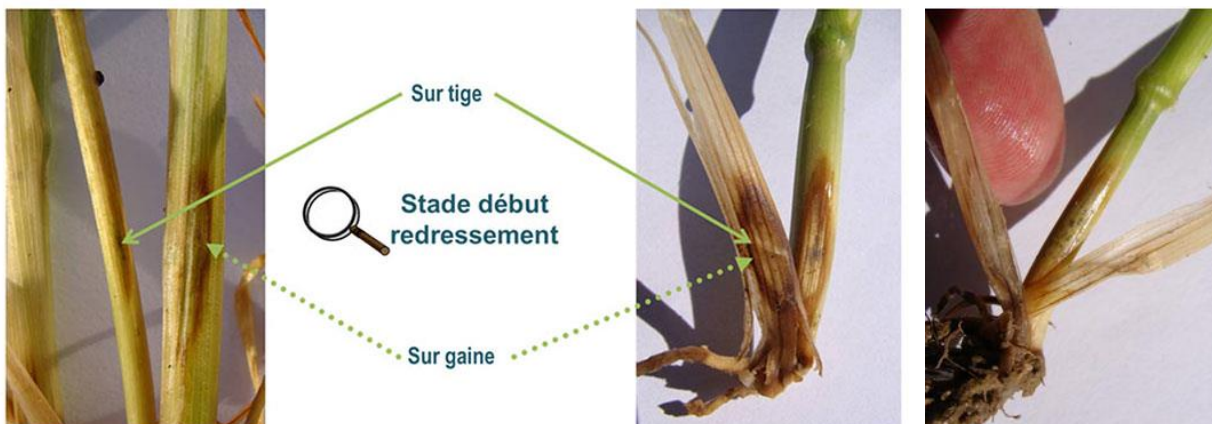
Dans l'état actuel où la totalité des parcelles ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm, un potentiel risque peut exister sur des variétés sensibles, en cas de précédent blé, en technique labour, sur limon battant et si un épisode pluvieux important survient.

Modèle TOP :

Dans l'ensemble des situations, le modèle TOP indique des indices de risque faible inférieur à 30 même s'ils sont en progression et plutôt supérieurs à 2022, voir figure ci-dessous pour 3 situations représentatives de la région : Lyon St Exupéry (69), Misérieux (01) et Feurs (42)



Dans ce cas, le critère déterminant est l'observation des symptômes sur tiges, à réaliser à partir du stade épi 1 cm sur un minimum de 50 tiges prélevées au hasard dans la parcelle. Les symptômes ne doivent pas être confondus avec le rhizoctone et la fusariose du pied (images ci-dessous).



Piétin verse : après avoir soulevé successivement les gaines, plusieurs points noirs peuvent être observés sur la tige. Si les points noirs résistent après passage du doigt, il s'agit bien de piétin verse.



Rhizoctone : après passage du doigt, la nécrose apparaît blanchâtre.



Fusariose : une tache en forme de trait de plume.

Seuils indicatifs de risque pour le piétin verse pour les variétés sensibles. Note GEVES de sensibilité inférieure ou égale à 4		
Moins de 10 % des tiges sont atteintes	Entre 10 % et 35 % des tiges sont atteintes	35 % ou plus des tiges sont atteintes
Seuil de risque non atteint	Nuisibilité variable	Seuil de risque atteint
Pour les variétés dont la note GEVES est égale ou supérieure à 5, le risque est faible		
Une tache de piétin verse est comptée lorsqu'elle a traversée au moins une gaine. Le stroma noir ne s'enlève pas en frottant avec un doigt humide		

A ce jour, le réseau d'observations montre un faible risque piétin verse.



• Rhizoctone

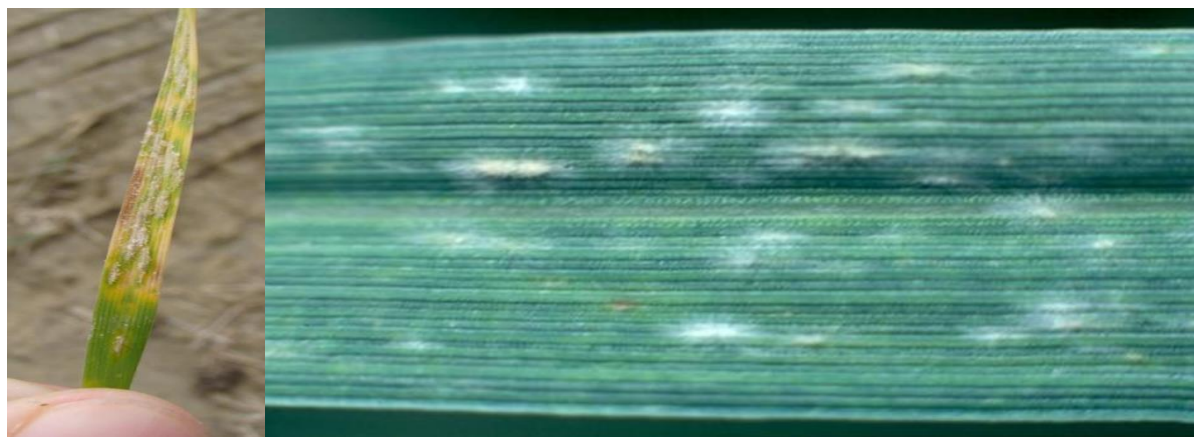
Le rhizoctone n'a pas été signalé cette semaine. Le risque est faible pour cette maladie.



• Oïdium

Une présence limitée d'oïdium est signalée sur 1 parcelle.

Seuils indicatifs de risque pour l'oïdium à partir du stade épi 1 cm	
Variétés sensibles	Autres variétés
Plus de 20 % des 3 dernières feuilles sont couvertes à plus de 5 % de leur surface par un feutrage blanc	Plus de 50 % des 3 dernières feuilles sont couvertes à plus de 15 % de leur surface par un feutrage blanc



Rappel : échelle de résistance des variétés de blé tendre à l'oïdium

L'oïdium n'est plus une maladie importante sur blé tendre mais des différences de tolérance variétales existent toujours et constituent le premier levier à utiliser dans la lutte contre cette maladie.

Références

Nouveautés et variétés récentes

Les plus résistants

Résistant

		LG ABSALON	↑	LG SKYSCRAPER	SU ECUSSON	KWS DAG
	RGT CESARIO	HYLIGO		CELEBRITY	GREKAU	KWS PERCEPTIUM
TALENDOR	KWS EXTASE	CAMPESINO		JUNIOR	KWS AGRUM	RGT LETSGO

Assez résistant

		GARFIELD		ARCACHON	BALZAC	SU HYCARDI	POSITIV
FRUCTIDOR	FILON	AUTRICUM		AMPLEUR	LG ARLETY	LG AUDACE	SU MOUSQUETON
	RGT VIVENDO	RGT MONTECARLO		KWS CONSORTIUM	KWS PARFUM		
		GRIMM		HYACINTH	MELVIL	RGT PALMEO	

Moyennement résistant

	COMPLICE	CHEVIGNON		PICTAVUM	SPACIUM		
				LG ABILENE	RGT TWEETEO	SU ADDICTION	SU MARMITON
				BACHELOR	SU HYNTECT	THIPIC	
				LG ACADIE			

Assez sensible

RGT SACRAMENTO	RGT PERKUSSIO	PROVIDENCE		SHAUN	SHREK	SU HYREAL
WINNER	KWS ULTIM	GERRY		PRESTANCE	RGT PACTEO	

Sensible

				SY ADMIRATION		
				LG ASTERION		
TENOR		KWS SPHERE		AGENOR		

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

Le risque est faible pour cette maladie.



- **Septoriose**

La septoriose est observée sur les feuilles basses à l'échelle de deux parcelles. Le risque reste pour l'instant très faible



- **Rouille brune**

La rouille brune est observée sur trois parcelles drômoises. Les observations indiquent la présence de pustules en F3 et sur 100% des feuilles F4.

La maladie est présente précocement sur la partie sud de la région, une vigilance sur ce territoire est à adopter : le seuil d'intervention s'effectue dès l'apparition des symptômes sur une des 3 feuilles supérieures à partir du stade 2 nœuds, sur la base de 20 plantes observées. Néanmoins, le risque reste faible au niveau régional.



- **Rouille jaune**

La rouille jaune n'est pas signalée sur le réseau. Le risque est faible pour l'instant. Cette maladie est à surveiller sur les variétés sensibles.



Autres observations :

La présence de pucerons n'a pas été relevée cette semaine.

Quelques dégâts de campagnol ont été signalés sur une parcelle dans l'Ain.

➤ BLE DUR

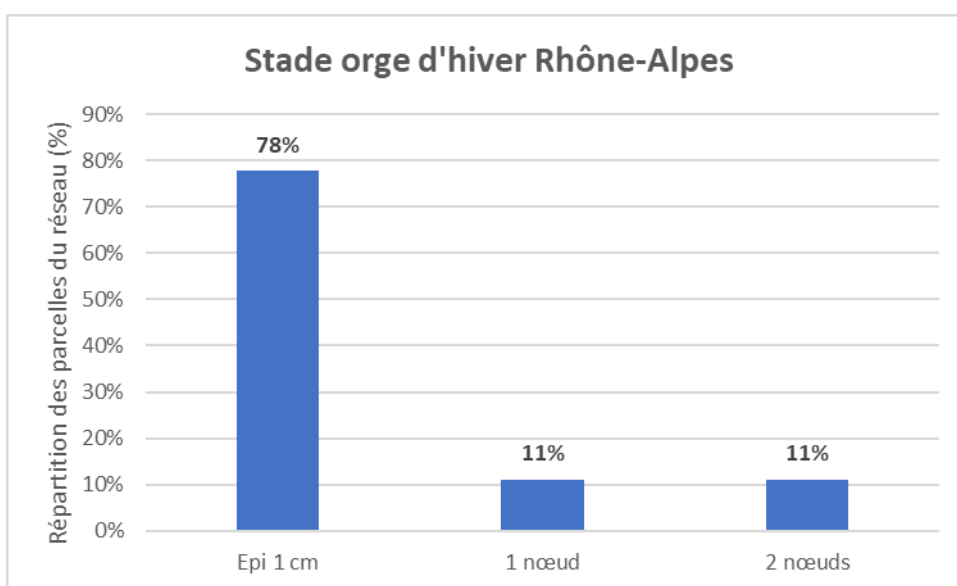
Deux parcelles de blé dur situées dans la Drôme ont été observées cette semaine. Une parcelle est au stade fin tallage et la plus avancée au stade épi 1 cm.

Aucune maladie n'est signalée.

➤ ORGE

Le réseau d'observation comprend 9 parcelles : 2 dans l'Ain, 2 dans la Drôme, 2 dans l'Isère, 2 dans la Loire et 1 dans le Rhône.

La répartition des stades est la suivante :



Les parcelles observées ont débuté leur montaison, avec des parcelles atteignant le stade 1-2 nœuds.

• Oïdium

L'oïdium n'est pas signalé dans l'observatoire.

Dans l'état actuel du réseau le risque oïdium est faible.



Pour rappel : l'oïdium n'est plus une maladie importante sur orge hormis sur quelques variétés très sensibles. Les différences de tolérance variétales existent comme le montre la figure ci-dessous :

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Victor MOINARD (CRA AURA) victor.moinard@aura.chambagri.fr, 06 73 88 86 80

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

